

L'AGRICULTURE DE MIDI-PYRÉNÉES



- **701 281 ha Céréales**
- **283 458 ha Oléagineux, protéagineux, plantes à fibre et autres cultures industrielles**
- **542 520 ha Cultures fourragères**
- **605 655 ha Surface toujours en herbe**
- **10 329 ha Légumes frais et secs, plein champ ou sous abris**
- **38 184 ha Vignes (y compris raisin de table)**
- **17 147 ha Arbres fruitiers**
- **79 177 ha Autres cultures et jachères**

UTILISATION DES SURFACES DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES DE MIDI-PYRÉNÉES

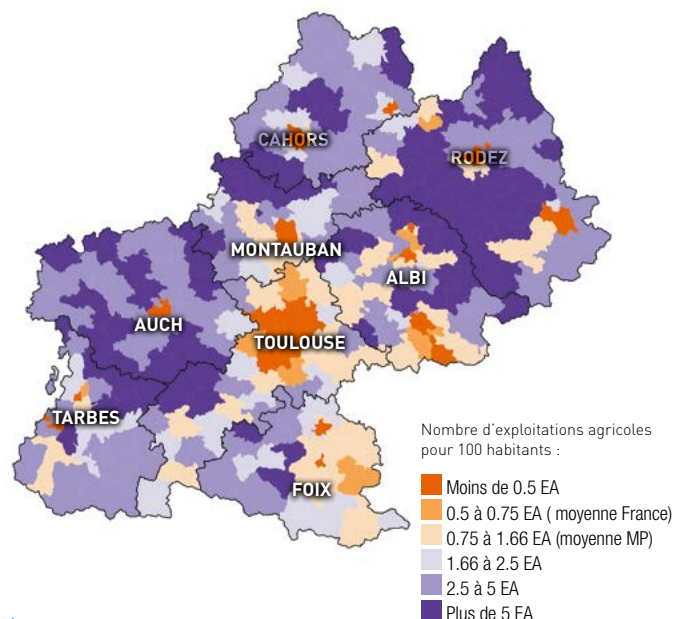
(Source Terruti 2013)

Midi-Pyrénées est la **1^{re} région agricole française** avec plus de 47 000 exploitations agricoles recensées en 2010. Comme dans le reste de la France, le nombre d'exploitations a fortement diminué et plus de la moitié a disparu en 30 ans. Néanmoins, la densité d'exploitations agricoles sur le territoire reste importante (voir carte ci-dessus). On compte en effet 1.7 exploitation agricole pour 100 habitants en moyenne sur la région, soit plus de deux fois la moyenne française. Midi-Pyrénées se classe ainsi 4^e région en termes de nombre d'exploitations rapporté à la population.

Toutefois, le maillage territorial suit les disparités liées à l'urbanisation particulièrement forte autour de Toulouse. Ainsi, le Gers est le département le plus agricole avec 4.2 exploitations pour 100 habitants en moyenne, suivi de l'Aveyron (3.3 EA/100 hab), alors que la Haute-Garonne affiche une moyenne plus basse que la moyenne nationale (0.5 EA/100 hab).

LES CHIFFRES

- **46 360 exploitations (estimation 2012) :**
- **1^{re} région avec 9.7 % des exploitations françaises**
- **2 250 272 ha : 2^e région avec 8.5 % de la SAU métropolitaine**
- **58 800 UTA : 3^e région avec 8 % de la main-d'œuvre agricole française**
- **SAU moyenne de 49 ha par exploitation contre 56 ha en France métropolitaine**
- **4^e région productrice de céréales et oléo-protéagineux avec 8 % des surfaces françaises**
- **1^{re} région productrice de semences avec 13 % des surfaces françaises**
- **7^e région viticole avec 4.5 % des surfaces en vignes à raisin de cuve**
- **4^e région productrice de fruits avec 12 % des surfaces françaises**
- **6^e région bovine avec 6.5 % des effectifs français**



Nombre d'exploitations agricoles pour 100 habitants :

- Moins de 0.5 EA
- 0.5 à 0.75 EA (moyenne France)
- 0.75 à 1.66 EA (moyenne MP)
- 1.66 à 2.5 EA
- 2.5 à 5 EA
- Plus de 5 EA

DENSITÉ D'EXPLOITATIONS AGRICOLES RAPPORTÉE À LA POPULATION*

(Source INSEE 2010 - RA 2010)

* Cette carte présente le nombre d'exploitations par canton, rapportée au nombre d'habitants (nombre d'EA pour 100 habitants). La légende permet de comparer la situation de chaque canton par rapport à la moyenne nationale : 0.75 EA pour 100 habitants ; et par rapport à la moyenne régionale : 1.66 EA pour 100 habitants.

Malgré une augmentation progressive de la taille des exploitations, **la SAU moyenne régionale reste inférieure de 11 % à la moyenne française**. Les structures de petite dimension économique (cf définition p.46), situées principalement en zone de montagne, représentent encore 45 % des exploitations recensées sur la région en 2010. Si leur nombre est en diminution, elles semblent mieux se maintenir que les exploitations moyennes dont le nombre a baissé de 26 % en 10 ans.

- **1^{re} région ovine avec 25 % des effectifs français**
- **5^e région caprine avec 11 % des effectifs français**
- **4^e région équine avec 8.5 % des effectifs français**
- **5^e région porcine avec 3 % des effectifs français**
- **6^e région en volailles et palmipèdes avec 4 % des effectifs français**
- **1 exploitation sur 10 pratique une activité de diversification***
- **1 exploitation sur 5 commercialise des produits en circuit court**
- **6 % des exploitations et 5.7 % de la SAU sont en Agriculture Biologique (ou en conversion)**
- **25 % des exploitations commercialisent des produits sous SIQO (hors AB)**

(Sources : RA 2010 - Terruti 2014 - BAEA 2012 - agence Bio 2013)

* « Diversification » inclut la transformation (hors vins), l'accueil, l'agrotourisme, les travaux à façon, la production d'énergie renouvelable et toute autre activité lucrative qui ne soit pas de la production agricole.



La région **Midi-Pyrénées présente une très grande diversité de productions agricoles sur son territoire (cf carte en pages 24-25)**. La variabilité des paysages et du climat ont permis le développement d'agricultures très variées, couvrant pratiquement la totalité des productions agricoles existantes en France. En effet, si les territoires

de montagne et de causses sont propices à l'élevage d'herbivores, les plaines et coteaux du centre de la région sont plutôt orientés vers les grandes cultures, avec des zones adaptées au développement des cultures pérennes (vigne et arboriculture).

INOSYS, UNE NOUVELLE LECTURE DU RECENSEMENT AGRICOLE

Initié en 2011, le projet INOSYS des Chambres d'Agriculture a permis d'établir une nouvelle typologie des systèmes d'exploitations agricoles. Basée sur une méthode « à dire d'expert », cette typologie a été construite avec des critères de tri objectifs, définis à partir de la réalité du fonctionnement des exploitations. Il s'agit d'une nouvelle clé d'entrée pour analyser les résultats du RA 2010.

Le Pôle permanent Économie et Prospective des Chambres d'Agriculture de Midi-Pyrénées a construit la typologie INOSYS pour la région, à partir du cadre défini nationally. Ce travail a permis, avec l'étroite collaboration de la DRAAF, de traiter très finement les données du RA 2010 et ainsi d'aller plus loin dans le descriptif des systèmes agricoles présentés dans ce document.

En Midi-Pyrénées, la typologie INOSYS classe 36 277 exploitations agricoles en 31 familles de production (Typologie Générale), qui se déclinent ensuite en 100 groupes (Typologie Principale) et 201 systèmes (Typologie Détaillée). Les 11 342 exploitations restantes sont considérées comme « non professionnelles » car de petite dimension économique et mobilisant moins d'un mi-temps (0.5 UTA).

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES (Source RA 2010/INOSYS)

Grandes orientations de production	RA 2010		RA 2000		Évolution sur la période 2000/2010	
	Nombre d'exploitations	SAU en hectares	Nombre d'exploitations	SAU en hectares	Exploitations	SAU
<i>Grandes cultures</i>	8 400	588 597	8 880	511 767	-5.4 %	+15 %
<i>Cultures permanentes et spécialisées</i>	2 784	82 490	3 285	80 275	-15.3 %	+2.8 %
<i>dont</i>						
Arboriculture	999	28 383	1 255	29 375	-20.4 %	-3.4 %
Maraichage-horticulture	689	5 280	785	4 236	-12.2 %	+24.6 %
Viticulture	1 096	48 828	1 245	46 664	-12 %	+4.6 %
<i>Polyculture</i>	1 541	69 081	2 029	85 165	-24.1 %	-18.9 %
<i>Élevage herbivore</i>	13 504	895 849	16 665	893 992	-19 %	+0.2 %
<i>dont</i>						
Bovin lait	1 352	78 209	1 844	79 940	-26.7 %	-2.2 %
Bovin viande	6 783	419 707	7 841	385 074	-13.5 %	+9 %
Élevage caprin	220	8 534	176	4 693	+25 %	+81.8 %
Élevage herbivore mixte	2 410	188 079	3 725	236 761	-35.3 %	-20.6 %
Ovins lait	1 346	113 257	1 302	95 829	+3.4 %	+18.2 %
Ovins viande	1 393	88 064	1 777	91 695	-21.6 %	-4 %
<i>Élevage granivore (porcs, volailles, palmipèdes, lapins)</i>	514	3 652	301	2 615	+70.8 %	+39.6 %
<i>Polyculture-élevage</i>	5 684	455 782	9 896	593 313	-42.6 %	-23.2 %
<i>dont</i>						
Polyculture-polyélevage	348	32 889	501	35 288	-30.5 %	-6.8 %
Polyculture-élevage herbivore	3 939	341 173	7 018	451 695	-43.9 %	-24.5 %
Polyculture-élevage granivore	1 397	81 720	2 377	106 330	-41.2 %	-23.1 %
<i>Autres élevages</i>	3 837	84 721	5 364	89 384	-28.5 %	-5.2 %
<i>dont</i>						
Élevage équin, apiculture et autres élevages divers	1 170	23 123	1 120	18 576	+4.5 %	+24.5 %
Microélevage très diversifié	2 125	23 600	3 573	35 954	-40.5 %	-34.4 %
Polyélevage	542	37 997	671	34 853	-19.2 %	+9 %
Total des exploitations du champ INOSYS	36 277	2 180 171	46 593	2 256 544	-22.1 %	-3.4 %
<i>Exploitations non professionnelles (hors champ INOSYS)</i>	<i>11 342</i>	<i>111 100</i>	<i>13 651</i>	<i>105 371</i>	<i>-16.9 %</i>	<i>+5.4 %</i>
TOTAL DES EXPLOITATIONS DU RA 2010	47 619	2 291 270	60 244	2 361 914	-21 %	-3 %

PLUS D'INFOS sur

Agreste : http://agreste.agriculture.gouv.fr/region_5/midi_pyrenees_142/index.html
Chambre régionale d'agriculture : <http://www.mp.chambagri.fr/-INOSYS-.html>

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES DE MIDI-PYRÉNÉES

(Source comptes de l'agriculture – RICA)

<i>L'économie agricole de Midi-Pyrénées (Comptes de l'Agriculture)</i>	<i>Midi-Pyrénées</i>	<i>France Métropolitaine</i>	<i>Comparaison Part MP/FR</i>
Valeur ajoutée brute régionale (en millions d'euros) - "2013"*	1 502	29 045	5,2 %
EBE régional (en millions d'euros) - "2013"	1 793	29 879	6 %
dont subventions d'exploitation (non liée au produit) - "2013"	44 %	31 %	

<i>Indicateurs de l'économie des exploitations agricoles (Comptes de l'Agriculture et RICA)</i>	<i>Midi-Pyrénées</i>	<i>France Métropolitaine</i>	<i>Comparaison Part MP/FR</i>
RCAI (€/UTANS) - "2013"	20 966	32 962	64 %
Évolution du RCAI entre "2012" et "2013"	-12 %	-2 %	
Évolution moyenne annuelle du RCAI entre "1990" et "2013"	1.1 %	2.6 %	
Productivité des surfaces (€/UTA) - "2013"	1 493	2 313	65 %
Productivité de la main-d'œuvre (€/UTA) - "2013"	67 990	97 493	70 %
Charges à l'hectare (€/ha) - "2013"	1 580	2 180	72 %
Taux d'endettement moyen des exploitations - "2013"	32 %	41 %	

* L'indication "20.." : moyenne triennale affectée à l'année indiquée ("2013" : moyenne des résultats 2011, 2012 et 2013 affectée à 2013)



Malgré le poids de son agriculture, Midi-Pyrénées ne représente que 6 % de la valeur ajoutée agricole nationale et 7 % de l'EBE alors qu'elle compte 10 % des exploitations. La productivité des exploitations agricoles de la région est assez faible et leurs résultats économiques sont globalement bas.

Historiquement, **le revenu agricole moyen (RCAI/UTANS) en Midi-Pyrénées a toujours été en dessous de la moyenne nationale** - en moyenne les 2/3 sur les 20 dernières années. Pourtant, depuis 2010, la région a légèrement comblé l'écart et dépassé les 70 %.

ANALYSE ÉCONOMIQUE DE LA FERME MIDI-PYRÉNÉES

CAMPAGNE 2013-2014 (Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)

Le point campagne : 2013 : Une campagne difficile !

Les aléas climatiques ont pénalisé les rendements des cultures, de la vigne et de certains fruits. Pour les grandes cultures après plusieurs années favorables, la baisse des cours et la poursuite de la hausse des charges place la campagne 2013 en dessous de la moyenne des cinq dernières années. En viticulture, la bonne tenue des cours n'a compensé que très partiellement la baisse des rendements. En arboriculture, les situations sont très contrastées selon les espèces.

Au niveau des élevages (bovins, ovins) malgré des cours supérieurs à la campagne précédente, l'augmentation des charges affecte le résultat des entreprises.

Globalement, les résultats insuffisants en 2013 ont affecté le fonds de roulement et les trésoreries. Le nombre d'entreprises se trouvant en « bonne santé financière » chute fortement.

Moins de produit végétal, plus de charges

Une grande majorité des exploitations adhérentes aux CERFRANCE figure dans les catégories « moyennes et grandes exploitations » selon la classification du recensement agricole.

8 exploitations de l'échantillon sur 10 sont spécialisées dans une production. Avec 27 % de l'effectif total, les céréaliers arrivent en première place. Malgré tout, les exploitations avec de l'élevage sont majoritaires et l'élevage bovin viande est le plus représenté ; vient ensuite la production bovin lait.

Le produit total chute de 9.5 %. Le produit grandes cultures en est le principal responsable (rendements plus faibles et prix de vente moins bien orientés).

Dans le même temps, les charges continuent de croître (+ 3.4 %) mais à un degré moindre par rapport aux précédents exercices. La moitié de la hausse provient des cotisations sociales des exploitants.

L'EBE s'est fortement dégradé, le taux de rentabilité n'atteint que 21 % soit 10 points de moins qu'en 2012. Le pourcentage des entreprises dont l'EBE est inférieur à 20 000 € passe de 15 % en 2012 à 38 % en 2013.

Un EBE insuffisant

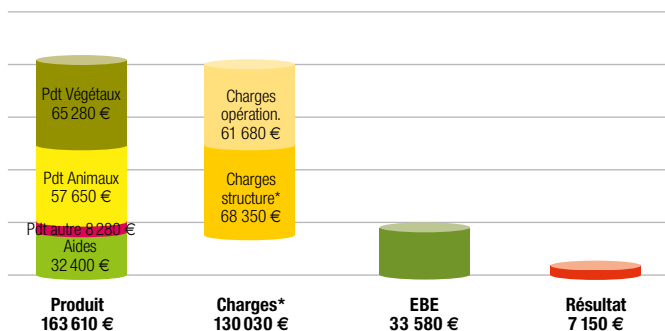
Les annuités continuent d'augmenter en 2013. Le montant de l'EBE étant faible, 63 % de celui-ci sert au remboursement de la dette. En 2014, les annuités seront tout aussi importantes puisque les nouveaux investissements (23 970 €), ont été financés par l'emprunt à hauteur de 85 %. Malgré des prélèvements privés restreints (13 550 €/UTHF), l'EBE est insuffisant pour couvrir l'ensemble des besoins. Le fonds de roulement s'est dégradé de - 8 000 € et la trésorerie nette globale de - 5 230 €. Les marges de sécurité réalisées en 2012 se trouvent en grande partie consommées à la fin de l'exercice 2013.

La trésorerie est touchée

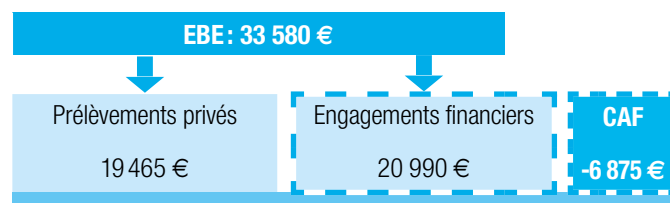
La part des entreprises se situant en sérénité a fortement chuté entre 2012 et 2013 au profit de celles positionnées en alerte et danger qui ont nettement augmenté. La forte baisse de l'EBE, plus des annuités conséquentes expliquent cette évolution. Le taux d'endettement moyen progresse de 3 points et atteint 42 % dont 17 % à court terme. Le fonds de roulement moyen couvre sept mois du cycle de charges. Cette moyenne cache des situations financières très différentes. Pour un tiers des entreprises, le fonds de roulement assure moins de trois mois du cycle de charges.

L'échantillon CERFRANCE

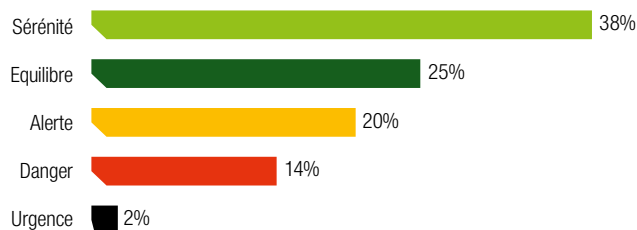
- 7 166 exploitations dont 46 % individuelles, 30 % EARL, 17 % GAEC
- SAU : 92 ha dont 42 ha de SFP et 42 ha de SCOP
- 1.4 UTH familiale / 0.4 UTH salariée



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS